

Historique de la construction de la chapelle de Prodin écrite par l'Abbé CACHOUD

CONSTRUCTION DE LA CHAPELLE DE PRODIN

1863 : Depuis trois ans je conduisais une foule de monde, paroissiens et étrangers, en procession sur la montagne de Prodin, sans me rendre un compte exact de la foi séculaire qui anime les populations prenant part à cette cérémonie extraordinaire.

Chaque fois que le temps menaçait les récoltes par une sécheresse prolongée, je voyais arriver chez moi les vieillards de la paroisse me demandant en grâce de les mener à Prodin pour avoir la pluie.

Frappé de ce sentiment invariablement satisfait, je demandais d'où venait cet usage de monter à Prodin en pareille occasion.

« *Jamais on y est monté inutilement* » me répondit-on.

Effectivement, je ne tardais pas à me convaincre que ces processions ne partaient pas seulement de Presle, mais que des paroisses voisines de la Maurienne on venait également en pèlerinage sur ces lieux solitaires.

Trois ans consécutifs me démontrèrent qu'en effet on y montait pas inutilement, car trois fois, 1860, 1861, 1862, dans le mois d'août, notre prière fût exaucée et dans des circonstances tellement exceptionnelles et frappantes qu'il est impossible à un esprit réfléchi de ne pas reconnaître la coïncidence merveilleuse de la procession faite et de la pluie obtenue.

Une croix modeste existant seule à cet endroit vénéré. Elle était plantée, disait une tradition générale et antique, à l'endroit même où avait existé une chapelle.

Nous nous dîmes : « *nous la rebâtirons la Chapelle de nos pères* ».

En effet, au sortir de la mission de 1863 Mr le Curé Foray et quatre autres prêtres, nous montâmes un dimanche de mai en nombre de 80 hommes pour retrouver les fondations antiques et élever les murs abattus.

La joie fût immense : après une heure de travail on découvrit les premières assises de la vieille chapelle et à la vue de ces restes attestant la foi traditionnelle et la prière exaucée, il fût convenu de reconstruire sur la même place, quelque chose de convenable en rapport avec le passé, pour en perpétuer la mémoire et avec le présent, pour attester la confiance reconnaissance.

Les travaux furent confiés aux frères Bayard d'Arvillard, qui les exécutèrent à la satisfaction générale. La chapelle nouvelle a la forme d'une rotonde

Le mur atteint trois mètres de haut, surmonté d'une voûte en maçonnerie, en forme de coupole qui a dans l'intérieur, de sa naissance à son sommet 2 mètres cinquante, le tout représentant 4 mètres de vide, surmontée d'une croix en fonte. L'entrée de la chapelle est fermée par une porte ajourée dans sa partie supérieure et garnie de barreaux en fer.

Je ne dois pas oublier de dire que le sable fin exigé pour être mélangé au ciment dans la voûte et formant la toiture, a été transporté tout entier par les jeunes filles de la paroisse.

Extrait des bords du Joudron sur la Paroisse d'Arvillard, il a dû être monté par une pente rapide et tortueuse à 6 kilomètres de distance, en quantité suffisante pour former une voûte de 60 centimètres d'épaisseur et 15 mètres de circonférence à la corniche.

*** a été fourni un maçon à pied du mur, la maîtrise d'œuvre seule a coûté 420 FF. L'intérieur a été meublé modestement : un vieil autel sorti de l'église de Presle, de chandeliers en bois doré provenant de la même église, d'une antique statue de la vierge offerte par Me le Curé de la Chapelle Blanche.

Sur les murs à l'intérieur, ont été écrits ces mots : « Souvenir de la mission de 1863 : Terminée dans le mois de juin. Elle fut solennellement bénite le 2 juillet, jour de la Visitation, par Mr l'Abbé Thiévenaz, Chanoine de l'Eglise d'Orléans, Curé de St Christophe la Grotte, assisté de MM. Chuzel, curé de Pisieux, Bétemps, curé de La Table, Cachoux, curé de Presle.

Ce jour-là surtout, la foule des fidèles assistant à la procession fût extraordinaire. On ne fit pas de difficultés d'en porter le nombre au moins à 800, y compris les étrangers venus de toute la vallée et du Diocèse de Grenoble.

Partis à 4 heures du matin, nous ne fûmes de retour qu'à midi. Avec la permission de Monseigneur l'Archevêque de Chambéry, j'eus l'infime bonheur de célébrer sur cette montagne, désormais rendu à son premier honneur pour la reconstruction de la chapelle, le Saint Sacrifice de la messe dont l'office fut chanté avec enthousiasme par cette réunion imposante de pieux chrétiens.

Toutes les dépenses faites pour le rétablissement de cet ancien sanctuaire ont été spontanément couvertes par la générosité des habitants de la paroisse.

En 1866, la voûte se lézarde en plusieurs endroits, la réparation paraissant peu sûre en ciment, on arrêta le projet de couvrir en zinc.

A cette occasion se manifesta le désir général de voir exhausser la chapelle. Le travail dut être confié à Pierre Foray de Presle de donner aux murs un mètre et demi d'élévation en se servant des matériaux de la voûte démolie; ce qui fut convenu et fait au prix de cent quarante-cinq francs, y compris la refente, la préparation et la pose des poutrelles et parafouilles nécessaires à porter la nouvelle toiture ;

Dans cette toiture il est entré cent septante et un kilos de zinc à 85 cent. Le kilo (soit 145 F 35 c) ; le zinc et les journées pour l'employé ont porté la dépense totale de la *** de toiture à cent quatre-vingt-six francs, qui ont été payés en présence de l'adjoint Sandraz Laurent.

C'est sous cette forme que la chapelle de Prodin atteste encore malgré les injures du temps la foi de nos pères et les bienfaits de Dieu

Presle 11 octobre 1966

Signé : Cachoud.